

BCC 2 – Produire des analyses sur les dynamiques sociales en réponse à des enjeux et demandes issus de terrains diversifiés – Niveau intermédiaire

Intitulé d'UE : Séminaires de sociologie spécialisée

Volume horaire : 18h

Modalité d'évaluation : Contrôle continu (3 ects/séminaire)

 **Sélectionner 3 séminaires au choix parmi ceux proposés.**

DESCRIPTIF DES SÉMINAIRES

Green criminology – Kenza Afsahi

La « green criminology » s'intéresse aux impacts des activités humaines légales et illégales sur la Nature, entendue ici dans un sens très large: flore, faune et humanité, terre, territoire, espace, air et eau. Cette nouvelle discipline convoque des questions de déviance, de criminalité, de justice, de droit et d'environnement, tout autant que des sujets de santé, d'économie ou d'agronomie. Elle interroge continuellement les frontières entre légalité et illégalité tout en dialoguant avec des acteurs multiples et en gérant des préjudices difficilement mesurables. La question des préjudices et du devenir de la nature est d'autant plus difficile à appréhender que la définition de la nature est liée à des croyances et à une construction sociale, politique, juridique et culturelle situés.

Pour faire face à ces questionnements multiples, la « green criminology » se développe à juste titre depuis une vingtaine d'années dans le milieu anglo-saxon et depuis peu dans les milieux francophones. Si elle est en train de se constituer en discipline, les travaux sur les thématiques touchant à la Nature dans différentes disciplines en sciences sociales ou du vivant ne sont pas récents. Ils se sont notamment enrichis récemment des actions des militants et des mouvements sociaux à travers le monde, mettant en lumière à la fois les inégalités de répartition des ressources naturelles et leur épuisement, mais aussi essayant de définir des notions de justice et d'éthique environnementales. De quels droits disposent un lac qui a permis à un peuple de se développer matériellement et spirituellement, ou un arbre multiséculaire qui a ombragé plusieurs générations humaines ? Comment criminaliser les dommages qui affectent les animaux alors qu'ils constituent une des bases de l'alimentation humaine ou servent à l'expérimentation scientifique ?

Dans le cadre de ce séminaire, nous aborderons le développement de la discipline lors de ces vingt dernières années et sa constitution en science critique puisqu'elle ne s'intéresse pas qu'aux actes criminalisés mais plus globalement aux actes déviants et aux questions de justice. Nous nous intéresserons à certaines études développées dans et en dehors de la discipline (chasse, culture de cannabis, agriculture industrielle, biopiraterie...). Chaque séance abordera un concept, s'en suivront des échanges autour de textes et de films projetés pour en apprécier les enjeux et l'actualité.

Mode d'évaluation : assiduité, préparation et participation aux séances (50%). Rendu d'un travail individuel dont la thématique sera à préciser (50%).

Sociologie de l'environnement – Joan Cortinas-Munoz

Ce cours propose un panorama des politiques publiques d'environnement telles qu'elles sont conçues et mises en œuvre depuis quarante-cinq ans au niveau international, européen, et plus particulièrement français. Partant d'une approche en sociologie politique de l'action publique, nous aborderons les politiques environnementales comme le résultat de l'action d'un ensemble hétérogène d'acteurs, porteurs de visions, de savoirs et d'intérêts divergents. L'enjeu du cours sera de présenter, à partir d'exemples concrets, ces acteurs de l'environnement ainsi que les caractéristiques des espaces institutionnels dans lesquels ils évoluent. Pour ce faire, le cours se structure en quatre unités thématiques : penser la question

environnementale (théorie politique de l'environnement), acteurs et cadres d'action, instruments de l'action publique d'environnement et, pour finir, les savoirs et les professions des politiques d'environnement.

Sociologie des marchés contestés – Alina Surubaru

Ce séminaire de recherche propose une introduction aux principaux questionnements de la sociologie des marchés contestés. Est-ce qu'on peut tout acheter et vendre ? Qu'est-ce qu'on ne peut pas acheter ? Quel est le prix d'un rein ? Est-ce qu'un enfant a une valeur marchande ? Est-ce que les mêmes interdits moraux perdurent dans le temps ? Il fut un temps où vendre un enfant n'était pas si choquant que cela... C'est quoi donc la morale du commerce ? Est-ce que la morale c'est uniquement une question de « bien » et de « mal » ou bien peut-on aussi élargir cette réflexion à la question des valeurs ? Quel type de **profit** peut être considéré comme étant illégitime, scandaleux, inacceptable ? *A contrario*, quel est le type de profit qui peut être considéré comme parfaitement légitime dans une économie de marché ?

Évaluation : dossier de recherche (50 %) + devoir sur table (50 %)

Dossier de recherche

À rendre le 1^{er} décembre 2026 (format papier). Travail individuel.

Minimum 5 pages d'analyse (Times New Roman 12 ; interligne 1,5).

Thématiques proposées :

- la fraude alimentaire // les produits de contrefaçon
- les jeux en ligne // les casinos
- le marché de l'armement
- le corps comme marchandise
- les marchés des données personnelles
- le surendettement/le marché de l'argent

Le dossier s'appuie nécessairement sur des données empiriques originales (entretiens, observations).

BIBLIOGRAPHIE

Sociologie économique

- Bernard de Raymond A., Chauvin P-M., *Sociologie économique*, Paris, Armand Colin, 2014.
- Garcia M-F., « La construction sociale d'un marché parfait », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 65, 1986.
- Granovetter M., *Le marché autrement. Les réseaux dans l'économie*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000.
- Fligstein N., *The Transformation of Corporate Control*, Harvard University Press, 1990.
- Stark D., *The Sense of Dissonance*, Princeton University Press, 2011.

Sociologie des marchés contestés

- Beckert J. et Wehinger F., "In the Shadow: Illegal Markets and Economic Sociology", *Socio-Economic Review*, vol. 11, n° 1, 2013, p. 5-30.
- Quinn S. "The Transformation of Morals in Markets: Death, Benefits, and the Exchange of Life Insurance Policies", *American Journal of Sociology*, 114, 2008.
- Radin M., *Contested Commodities. The Trouble with Trade in Sex, Children, Body Parts and Other Things*, Harvard University Press, 1996.

- Roux S., *No Money, No Honey. Économies intimes du tourisme sexuel en Thaïlande*, Paris, La Découverte, 2011.
- Satz D., *Why Some Things Should Not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*, Oxford University Press, 2010.
- Steiner Ph., *La transplantation d'organes : un commerce nouveau entre les êtres humains*, Paris, Gallimard, 2010.
- Steiner Ph. et Trespeuch M. (dir.), *Marchés contestés. Quand le marché rencontre la morale*, Toulouse, PUM, 2015.
- Trompette P., *Le marché des défunts*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- Zelizer V., *Morals and Markets, The Development of Life Insurance in the United-States*, New Brunswick, Transaction Publisher, 1983.

Attention : Sociologie du travail et économie et Sociologie des rapports sociaux en contexte anthropocène ont lieu en même temps. Vous devez choisir l'un OU l'autre.

Sociologie du travail et économie – Aurore Lartigue

Ce séminaire prend la forme d'un séminaire de lectures sociologiques. Chaque séance s'organise autour d'une discussion collective sur deux articles recommandés en amont, permettant d'aborder les enjeux contemporains du travail et d'en débattre à partir d'approches scientifiques et de leurs implications sociales et politiques. Pour chaque séance, les étudiant·es devront lire les articles indiqués, formuler les questions que soulève leur lecture, et répondre aux questions transmises en amont afin de préparer la discussion collective. Le séminaire est structuré autour de quatre thèmes structurants :

Thème 1 : Avoir un métier, une garantie d'autonomie ? Le cas des salariés de la grande distribution alimentaire

Thème 2 : « Domination », « résistance », « exploitation » au travail : le choix des concepts pour penser le travail

Thème 3 : Penser le travail au prisme du genre : peut-on croiser la littérature féministe et sociologique ?

Thème 4 : Le travail du vivant et avec le vivant est-il soutenable ?

Évaluation

Les modalités d'évaluation seront discutées lors de la première séance, parmi les propositions suivantes :

- une note exploratoire écrite sur un sujet au choix, en lien notamment avec le mémoire ;
- un devoir sur table évaluant la compréhension globale du séminaire ;
- une évaluation continue sur chaque séance en fonction de la participation orale ;
- en complément de l'une des propositions ci-dessus, l'évaluation d'une (ou plusieurs, facultatif) recension écrite portant sur un article choisi parmi les lectures proposées

L'essentiel du travail de réflexion sera mené lors des séances elles-mêmes ; le temps hors séminaire sera principalement consacré aux lectures. La participation à l'ensemble des séances sera évaluée par bonus ou malus sur la note finale du séminaire.

Sociologie des rapports sociaux en contexte anthropocène – Eric Macé

Ce cours a pour objectif de comprendre et de décrire les rapports sociaux qui structurent ce moment historique particulier qu'est la sortie de l'anthropocène et de la modernité. Sur le plan théorique, il s'agit de

rompre avec une sociologie de la modernité qui s'attachait aux conflictualités internes à cette dernière : ceux relatifs aux modes de production et de redistribution de la croissance, et ceux relatifs au double standard des rapports de genre, race, sexualité concernant les bénéficiaires du « progrès ». Avec les menaces croissantes d'effondrements socio-écologiques d'un mode de développement moderne non durable propre à l'anthropocène, les enjeux se déplacent en mettant au centre des rapports de pouvoir les enjeux relatifs aux vulnérabilités, à la durabilité et aux solidarités étendues aux non-humains. Sur le plan empirique, il s'agit de décrire la structuration de ces rapports de pouvoir en observant les nouveaux fronts de conflictualité, les nouvelles alliances et leurs acteurs autour des enjeux de transition socio-écologique.

L'évaluation en contrôle continu se fera sur la base :

- d'un rendu écrit et commenté à l'oral à chaque séance
- d'un rendu écrit final d'analyse d'une étude de cas

Attention : Sociologie de l'Inde contemporaine et Fondamentaux en sociologie ont lieu en même temps. Vous devez choisir l'un OU l'autre.

Sociologie de l'Inde contemporaine : Inégalités, discriminations et luttes sociales – Delphine Thivet

Ce séminaire s'adresse aux étudiant·es souhaitant se familiariser avec l'aire culturelle du sous-continent indien et adopter une perspective globale et comparatiste sur les dynamiques d'inégalités, de discriminations et de luttes sociales. Dans un contexte d'internationalisation des sciences sociales, l'étude de l'Inde permettra un décentrement analytique, enrichissant la compréhension des rapports sociaux et des mobilisations collectives sur les plans empirique, théorique et méthodologique.

Le séminaire explorera les formes d'inégalités et de discriminations en Inde, en examinant leur construction historique et leurs transformations contemporaines. Il s'appuiera sur des textes théoriques et des enquêtes empiriques pour interroger les rapports sociaux de caste, de classe, de genre et de religion, ainsi que les formes de contestation et de résistance qu'ils suscitent. Plusieurs thématiques seront abordées, parmi lesquelles : la caste comme structure d'inégalités et son articulation avec les rapports de classe et de genre ; le pluralisme religieux et les tensions entre diversité et discriminations ; les mouvements sociaux contre les inégalités et les grands projets de développement. À travers ces thématiques, le séminaire analysera comment les discriminations systémiques se maintiennent et se transforment, mais aussi comment elles sont contestées par des luttes sociales, à différentes échelles.

Chaque séance reposera sur des lectures obligatoires et des analyses critiques de textes, qui nourriront les discussions collectives.

Fondamentaux en sociologie – Jérémie Sinigaglia

Ce séminaire est recommandé aux étudiant.e.s qui sont titulaires d'une licence autre que la licence de sociologie

Destiné aux étudiant.e.s n'ayant pas suivi un cursus en sociologie avant leur admission en première année de Master, ce séminaire vise à transmettre les bases de ce que certains auteurs ont appelé « l'imagination sociologique », le « regard sociologique » ou encore « le métier de sociologue ». A travers l'étude de textes fondamentaux ou actuels et des discussions autour de recherches en cours, il s'agira de préciser l'objet de la sociologie, de présenter les grands principes de la démarche propre à cette discipline et les principaux courants théoriques qui l'ont structurée, et de montrer la diversité des outils d'enquête mobilisés par les sociologues. Ce séminaire a ainsi pour objectif de doter les étudiant.e.s des repères conceptuels et méthodologiques nécessaires à la poursuite de leur formation en sociologie.

Attention : Gender power accross borders et Fabrique de la ville ont lieu en même temps. Vous devez choisir l'un OU l'autre.

Gender Power and disinformation accross borders – Maëlle Noir

Gender Power and Disinformation across borders is a virtual, interdisciplinary course that equips students to critically analyse and respond to gendered disinformation, online hate, and anti-gender mobilisation across borders. Across four interconnected workshops, students engage feminist/queer/masculinity studies alongside human rights law and digital media practice, and develop public-facing responses to real-world disinformation campaigns. This course runs as a virtual workshop series bringing together students to examine how gender and sexuality become targets in digital cultures, policy debates, and human rights framings. It is fully delivered in English by lecturers from four European institutions and international guest experts.

Learning outcomes:

By the end of the course, students will be able to:

1. Analyse gendered disinformation and online hate speech using intersectional feminist, queer, and critical masculinity studies.
2. Understand and evaluate legal/policy frameworks addressing gender-based violence and human rights violations.
3. Design and assess gender-inclusive communication strategies and public-facing responses.
4. Collaborate in project-based media production translating academic insights into accessible digital content.
5. Apply gender-sensitive research methodologies to sensitive online material, including ethical and safety considerations.

Course outline:

Workshop 1: Gender-based disinformation, misogyny and anti-queer sentiments online (6th of November 2026 – Led by Anukriti Dixit from the University of Bern)

Workshop 1 is targeted towards questioning disinformation, tackling stereotypes about gender identity, and understanding why and how law and policy need to redress attacks on trans and queer people—as well as anti-feminist and misogynistic violence. This workshop will also explain the significance of this course, the logic behind the course design, its execution and expectations from students. Students will be motivated to choose a real life social media disinformation campaign that they will study and respond to, with their final assignments. Students will also be given some tools on how to spot and engage with disinformation, how to simplify feminist theory and queer theory, to address practically, the challenges of disinformation.

Workshop 2: (Digital) media, anti-gender politics and disinformation (13th of November – Led by Marília Gehrke from the University of Groningen)

Workshop 2 explores how anti-gender politics and disinformation are spread in digital (news) media, including journalism, and offers avenues on how to tackle these issues from feminist perspectives. The workshop will teach students how to combine their knowledge of theory and policy to develop easy-to-consume media content that addresses disinformation related to anti-gender, anti-queer, and antifeminist sentiments. In this respect, we will analyze, for instance, how fact-checking organizations have addressed and combated anti-gender narratives.

Workshop 3: Far-right Masculinities in the online sphere (20th of November – Led by Miriam Friz Trzeciak from the University of Gottingen)

Workshop 3 interrogates why policies, policymakers and practitioners in Europe (with implications for South Asia, the USA, and Australia) should care about masculinity studies and the rise of coordinated right-wing masculinity politics and gender- and sexuality-based violence. It explores the role of different far-right actors that promote essentialist, binary and hierarchical models of gender and masculinity (e.g., from the 'Manosphere', Neo-Nazi networks, the 'New Right', and Christian fundamentalist movements). Experts in digital humanities will help unpack how gender essentialisms are produced online and how policy, pedagogy and social work can address human rights violations occurring in these spaces. In addition, the workshop will examine central methodological and ethical challenges in the study of sensitive digital content, and present suitable justice-oriented and gender-sensitive tools and strategies to effectively address them.

Workshop 4: Anti-gender backlash, disinformation and Human Rights (27th of November 2026 – Led by Maëlle Noir from the University of Bordeaux)

Workshop 3 discusses how human rights discourses and processes are used by anti-gender stakeholders to advance reactionary agendas using gender-based violence as a key issue. A focus on femonationalism will guide the session covering various case studies at the national and transnational levels. This workshop is designed to equip students with practical tools to deconstruct anti-gender discourses on gender-based violence and critically assess the capacity of international human rights law to safeguard gender justice gains amidst democratic backsliding.

Assessment:

Continuous assessment built around the simulation project:

1. Participation & preparedness (active workshop engagement, group work participation)
2. Campaign tracking portfolio: Students will choose one media campaign and track it throughout the duration of the course, treating the project as a 'simulation' exercise. They will analyze disinformation (Workshop 1), weaponisation of human rights discourses (Workshop 2), and gender essentialisms (Workshop 3), culminating in a conceptual digital campaign using skills from Workshop 4.
3. Final output: a conceptual digital campaign (strategy + narrative + target audience + platform choices + policy/theory justification), submitted by the end of semester 1.

Preliminary bibliography:

Farris, S.R., *In the Name of Women's Rights: The Rise of Femonationalism* (Durham: Duke University Press, 2017).

Gehrke, M., & Amit-Danhi, E. R. (2025). Gendered disinformation as violence: A new analytical agenda. *Harvard Kennedy School (HKS) Misinformation Review*, 6(5).

Ging, D. & Siaper, E., *Gender hate online: Understanding the new anti-feminism*. (Palgrave Macmillan, 2019).

Ging, D. (2019). Alphas, betas, and incels: Theorizing the masculinities of the manosphere. *Men and Masculinities* 22(4), 638-657.

Graff, A. and Korolczuk, E., *Anti-Gender Politics in the Populist Moment*, 1st ed. (London: Routledge, 2022).

Hearn, J., de Boise, S., Goedecke, K. (2023) Men and Masculinities: Structures, Practices, and Identities In: Eileen L. Zurbriggen; Rose Capdevila (ed.), *The Palgrave Handbook of Power, Gender, and Psychology* (Cham: Palgrave Macmillan), 193-213.

Holvikivi, A., Holzberg, B., and Ojeda, T., *Transnational Anti-Gender Politics: Feminist Solidarity in Times of Global Attacks* (Palgrave Macmillan, 2024).

Jinsook, K. I. M. (2021). The resurgence and popularization of feminism in South Korea: Key issues and challenges for contemporary feminist activism. *Korea Journal*, 61(4), 75-101.

Köttig, M., Bitzan, R., Petö, A., *Gender and Far Right Politics in Europe*. (Palgrave Macmillan, 2017).

Musindarwezo, D., Anumo, F., and Awori S. (2023). Transnational Feminist Organizing and Advocacy for Gender Justice and Women's Rights. In M. Gallagher and A.V. Montiel (eds.) *The Handbook of Gender, Communication, and Women's Human Rights* (New Jersey, NY: Wiley), 377-394.

Paternotte, D. and Kuhar R., *Anti-Gender Campaigns in Europe* (Rowman & Littlefield, 2017).

Prudencio, K. (2023). Lessons Learned from Communication Strategies Created by Indigenous Women. In M. Gallagher and A.V. Montiel (eds.) *The Handbook of Gender, Communication, and Women's Human Rights* (New Jersey, NY: Wiley), 305-320.

Sauer, B. (2025): Masculinist identity politics as a strategy for normalizing authoritarian-right narratives. The cases of Germany and Austria, *Journal of Contemporary European Studies*, 1-18.

Fabrique de la ville – Thierry Oblet

La première partie du séminaire sera consacrée à une présentation des politiques urbaines en appui sur l'histoire récente de la métropole bordelaise.

Une seconde partie sera consacrée à la présentation de certains métiers centraux dans la fabrication de la ville, mais aussi à l'actualité de la recherche concernant le logement social.

Quelques vidéos serviront de support pour le séminaire ainsi que la mise à disposition sur la plateforme numérique de quelques articles sur le logement social.

BCC 3 – Assurer la transformation, l'animation et la communication en contexte professionnel auprès d'interlocuteurs variés – Niveau intermédiaire

Intitulé d'UE : Séminaires Approches en sociologie

Volume horaire : 18h

Modalité d'évaluation : Contrôle continu (3 ects/séminaire)



Sélectionner 1 séminaire au choix parmi ceux proposés.

DESCRIPTIF DES SÉMINAIRES

Articuler les échelles : du problème macrosociologique au terrain local - Pascal Ragouet

Ce séminaire s'adresse à des étudiants de Master 1 engagés dans la préparation de leur mémoire de recherche. Il part d'un constat récurrent : les étudiants formulent souvent leur question de recherche à un niveau macrosociologique ambitieux, tout en choisissant des terrains d'enquête locaux. Ils se trouvent alors en difficulté pour articuler leurs interrogations théoriques initiales aux matériaux observationnels qu'ils recueillent, et tendent à se replier sur la seule description interactionnelle.

Le séminaire propose un travail collectif d'articulation des échelles, ancré dans les mémoires en cours des participants. Chaque séance mobilise un problème théorique et méthodologique précis à partir des matériaux apportés par les étudiants eux-mêmes.

Objectifs pédagogiques

- Reformuler une question de recherche de façon plus opératoire à l'échelle du terrain retenu.

- Situer un terrain local dans un réseau de dépendances, de circulations et de processus qui l'excèdent.
- Lire les données empiriques comme des indices de dynamiques historiques et structurelles qui les dépassent.
- Articuler, dans l'écriture du mémoire, matériau local et ambition généralisante.

Volume horaire

Six séances de trois heures, soit 18 heures.

Modalités d'évaluation

L'évaluation repose sur quatre rendus écrits échelonnés au cours du séminaire. Ces rendus sont à la fois les supports du travail collectif des séances et les matériaux préparatoires du mémoire. Ils sont détaillés ci-dessous, dans le calendrier des séances.

- Rendu 1 (pour la séance 3) : reformulation de la question de recherche (1 à 2 pages).
- Rendu 2 (pour la séance 4) : extrait de matériau commenté, avec cartographie du terrain en annexe (2 pages + annexes).
- Rendu 3 (pour la séance 5) : note sur l'historicité et la structuration du terrain (2 pages).
- Rendu 4 (pour la séance 6) : plan détaillé du mémoire, précédé d'une page liminaire sur la stratégie d'articulation (3 à 5 pages).

Calendrier et détail des séances

Les lectures préparatoires proposées couvrent volontairement plusieurs horizons théoriques : elles sont indicatives, à aménager selon les orientations des mémoires et les préférences de chacun. Chaque étudiant est invité à inscrire son travail dans le cadre théorique qui lui convient.

Séance 1 — Proposition théorique : une lecture croisée pour penser l'articulation des échelles

Orientation

Séance d'ouverture. L'enseignant présente une proposition théorique articulée à partir d'une lecture croisée d'auteurs choisis pour leurs contributions à une sociologie relationnelle. Il s'agit d'une suggestion, mise à disposition du groupe comme l'un des cadres possibles pour penser l'articulation des échelles. Chaque étudiant reste libre, dans la suite du séminaire, de s'en saisir, de la discuter ou de mobiliser d'autres références.

Sélection de références mobilisées dans l'exposé introductif

Déroulé

Exposé et discussion collective. Présentation des objectifs généraux du séminaire, du fonctionnement des séances suivantes et des attentes en matière de rendus.

Travail préparatoire pour la séance 2

Chaque étudiant prépare une courte présentation orale de sa question de recherche dans sa formulation actuelle, accompagnée d'une description du terrain qu'il a retenu. Il identifie lui-même, en quelques lignes, l'écart qu'il perçoit entre les deux.

Séance 2 — Reformuler la question : de l'énoncé macrosociologique aux relations concrètes

Objectif

Faire travailler la tension entre l'ambition généralisante initiale et le terrain retenu, et amener chaque étudiant à reformuler sa question de manière à ce qu'elle soit effectivement opératoire à l'échelle où l'enquête se déploie.

Lectures préparatoires

- Bourdieu P. (1993). Comprendre. Dans Bourdieu P. (dir.). La misère du monde. Paris, Seuil, pp.903-925.
- Mauger, G., Pouly, M.-P. (2019). Enquêter en milieu populaire. Sociologie, 10(1), 37-54.

- Pinçon M., Pinçon Charlot M. (1991). Pratiques d'enquête dans l'aristocratie et la grande bourgeoisie : distance sociale et conditions spécifiques de l'entretien semi-directif. Genèses. Sciences sociales et histoire, 3, pp.120-133.
- Schwartz O., Paradeise C., Demazière D., Dubar C. (1999). Analyser les entretiens biographiques. L'exemple des récits de vie. Symposium. Sociologie du travail, vol.4, n°4, pp.453-479 (<https://journals.openedition.org/sdt/38811>).

Déroulé (3 heures)

- 1 heure : discussion des lectures.
- 2 heures : quelques étudiants soumettent leur rendu 2 au collectif (distribué à l'avance) Les étudiants qui ne présentent pas cette fois-ci le feront à la séance suivante.

Exercice

Pour chaque extrait, le groupe répond par écrit, avant la discussion, à trois questions : qu'est-ce qui se joue dans la scène ? Qu'est-ce qui la déborde (histoire, institution, rapport de force, attachement) ? Quelles traces textuelles permettent de le dire ? Les réponses nourrissent la discussion collective.

Travail préparatoire pour la séance 5

Voir rendu 3 ci-après.

Séance 5 — Historicité et structuration : ce qui tient dans le terrain

Objectif

Introduire la question de l'épaisseur historique et structurelle des pratiques observées : ce qui, dans le terrain, ne s'explique pas par la situation présente mais par des régularités installées, des dispositions incorporées, des positions relatives, des cadres institutionnels hérités.

Lectures préparatoires

- Lahire B. (2001). De la théorie de l'habitus à une sociologie psychologique. Dans Lahire B. (dir.). Le travail sociologique de Pierre Bourdieu. Paris, La découverte /Poche (pp.120-152) .
- Sapiro, Gisèle (dir.), « Habitus », Politika, mis en ligne le 13/11/2020, consulté le 19/07/2023 ; URL : <https://www.politika.io/fr/article/habitus>
- Vaughan D. (2008). Bourdieu and organizations: the empirical challenge. Theory and society, 37, pp.65-81.

Déroulé (3 heures)

- 1 heure : discussion des lectures, centrée sur la question : comment différentes traditions pensent-elles ce qui se répète, ce qui dure, ce qui s'impose aux acteurs ?
- 1 heure 30 : retour aux matériaux (poursuite de la soumission d'extraits et/ou reprise des mêmes sous un nouvel angle, à partir du rendu 3).
- 30 minutes : bilan — qu'est-ce que cette séance ajoute à ce que la séance 4 permettait déjà de voir ?

Rendu 3 — Pour la séance 5

Note de 2 pages répondant à la question : dans mon terrain, qu'est-ce qui ne s'explique que par quelque chose de plus long ou de plus large que la situation observée ? La note doit s'appuyer sur au moins un extrait concret du matériau et identifier les régularités, dispositions ou cadres institutionnels qui traversent le terrain. Les notes sont distribuées au groupe avant la séance.

Séance 6 — Écrire la montée en généralité : structurer le mémoire Objectif

Transformer le travail théorique et empirique accompli au cours du séminaire en décisions d'écriture concrètes. Faire apparaître la structure du mémoire comme le lieu où l'articulation entre local et général est effectivement tenue — ou perdue.

Déroulé (3 heures)

- 2 heures 30 : chaque étudiant présente son rendu 4 ; la discussion collective porte sur un point unique — où, dans ce plan, l'articulation entre terrain local et question plus large est-elle effectivement tenue ?
- 30 minutes : bilan du séminaire.

Rendu 4 — Pour la séance 6

Plan détaillé du mémoire (3 à 5 pages), précédé d'une page liminaire explicitant la stratégie d'articulation retenue : sur quels opérateurs d'écriture l'étudiant compte pour faire tenir ensemble son matériau local et son ambition généralisante. Ce plan constitue l'écrit final du séminaire.

Annexes

Récapitulatif des rendus

- Rendu 1 : reformulation de la question (1 à 2 pages) — pour la séance 3.
- Rendu 2 : extrait commenté + cartographie (2 pages + annexes) — pour la séance 4.
- Rendu 3 : note sur l'historicité (2 pages) — pour la séance 5.
- Rendu 4 : plan détaillé + page liminaire (3 à 5 pages) — pour la séance 6.

Principes de fonctionnement

Les rendus circulent dans le groupe avant chaque séance concernée. Chaque étudiant les lit et vient préparé à en discuter, même lorsqu'il n'est pas lui-même en situation de présentation. Le séminaire repose sur une lecture mutuelle et sur une pratique collective de la critique bienveillante. Les lectures préparatoires sont indicatives. Elles sont choisies pour ouvrir plusieurs horizons théoriques ; chaque étudiant est libre de privilégier celles qui éclairent le mieux son propre travail, et d'en proposer d'autres au groupe.

Regards sensibles sur le monde social – Agnès Villechaise

Ce séminaire propose de développer une démarche sensible de caractérisation et d'observation de la vie en ville, en privilégiant le récit d'expérience, et la subjectivité, et en (s') autorisant une approche « non académique » du compte-rendu : il est demandé à chaque étudiant de produire le récit (écrit, audio, visuel...) d'une observation/immersion dans un lieu choisi en ville. Ce travail s'appuie sur la lecture de textes littéraires, sur des moments en ateliers d'écriture, sur des sorties collectives dans la ville.

Lire l'actualité en sociologie - Alina Surubaru

Ce séminaire est consacré aux actualités de la recherche en sciences sociales. Chaque année, il s'organise autour de la lecture d'un ouvrage et de la préparation d'une conférence académique, organisée en partenariat avec la librairie Georges de Talence. En 2026-2027, l'ouvrage proposé est *Porkopolis. La vie standardisée à l'ère des fermes-usines*. L'anthropologue Alex Blanchette y mène une enquête approfondie sur le travail dans l'élevage industriel, qu'il saisit au plus près de ses pratiques quotidiennes, de ses dispositifs techniques et de ses effets sur les corps humains et animaux.

Évaluation

Participation (lecture, assiduité, préparation de la conférence) 50 % + Devoir sur table 50 %

Approches et pratiques de la comparaison en sciences sociales - Claire Schiff & Cécile Vigour

18h TD

Ce séminaire propose une réflexion méthodologique sur l'usage et l'élaboration de la comparaison en sciences sociales. Pourquoi comparer ? Comment élaborer une démarche comparative ? Quels cas comparer ? Quels écueils éviter ? L'objectif sera de réfléchir à la spécificité de la démarche comparative en sociologie en s'appuyant sur des travaux fondateurs de la littérature sur la comparaison et des expériences, notamment internationales, en la matière. Au cours du semestre les étudiant.e.s produiront une note comparative sur une thématique de leur choix à partir de travaux sociologique et/ou d'œuvres culturelles (romans, films, etc.).

Parcours, évènements et bifurcations biographiques – Juliette VOLLET

Ce séminaire vise à familiariser les étudiant.es au paradigme du parcours de vie. Elaboré à la croisée de plusieurs disciplines des sciences humaines à partir de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, ce paradigme porte une ambition forte, celle d'élucider les biographies contemporaines en analysant la dynamique réciproque entre les déterminismes sociaux, familiaux, historiques et le travail des individus sur leur propre histoire (Guillaume, 2009 ; Carpentier et White, 2009 ; Grossetti, 2009). Ce séminaire sera l'occasion de revenir sur le contexte d'émergence de ce paradigme, de discuter de son cadre conceptuel et de ses outils méthodologiques. Nous explorerons tout au long des séances les apports et les limites des différentes recherches sociologiques s'inscrivant dans ces perspectives.

Modalités d'évaluation

1/ Réalisation d'un exposé en groupe (50 % de la note finale) :

Chaque groupe d'exposé traitera une thématique particulière au choix parmi les 8 thématiques étudiées en séance. L'exposé devra être problématisé et structuré (introduction avec une contextualisation de la problématique traitée, un plan apparent structuré en plusieurs parties, une conclusion et une bibliographie). Il s'appuiera sur les articles proposés dans la bibliographie indicative thématique, et sur au moins deux autres supports (articles de presse, statistiques, documentaires, musiques, archives, etc.). L'utilisation d'un diaporama est obligatoire. Exposé d'une durée de 20 minutes.

2/ Conception d'un dispositif méthodologique en groupe (50% de la note finale)

Chaque groupe devra construire un dispositif méthodologique permettant de répondre à une problématique précise portant sur les thèmes étudiés dans le séminaire, et traitée au prisme du paradigme biographique. Il ne s'agit pas de réaliser le travail d'enquête mais d'imaginer un protocole de recherche en s'appuyant sur la littérature discutée au fil des séances, et sur la bibliographie méthodologique indicative. L'objectif de cet exercice est de travailler son *imagination sociologique*, à travers différentes étapes :

- 1/ Choix d'un sujet, définition des objectifs de recherche en relation avec le paradigme biographique, élaboration d'une question de départ et présentation de son intérêt sociologique (séance 2)
- 2/ Elaboration d'une problématique, et d'hypothèses de recherche à partir des principes et concepts centraux du paradigme biographique (séance 3)
- 3/ Conception du dispositif méthodologique permettant de répondre à la problématique et aux hypothèses : quelle(s) méthode(s) utilisée(s), quel type de population interrogée, quels outils mobilisés et/ou créés. Il faudra justifier clairement les choix opérés, et anticiper les biais éventuels (séance 4)
- 4/ Présentation orale du dispositif méthodologique imaginé (8 à 10 minutes par groupe) (séance 5)